

THÉÂTRE - ENTRETIEN

Region / Jean Lambert-Wild, Marcel Bozonnet et Lorenzo Malaguerra Comédie de Caen / de Samuel Beckett / mes Jean Lambert-Wild, Marcel Bozonnet et Lorenzo Malaguerra

JEAN LAMBERT-WILD, MARCEL BOZONNET ET LORENZO MALAGUERRA

Publié le 24 février 2014 - N° 218

Ils cosignent, à trois, la mise en scène d'*En attendant Godot* présentée à la Comédie de Caen. Jean Lambert-Wild, Marcel Bozonnet et Lorenzo Malaguerra ancrent la pièce de Samuel Beckett dans la problématique des flux migratoires contemporains.



Jean Lambert-Wild, Marcel Bozonnet et Lorenzo Malaguerra. Crédit photo : Tristan Jeanne-Valès

Vous cosignez tous les trois cette mise en scène. Quelle est l'origine de votre collaboration et quel sens lui donnez-vous ?

Jean Lambert-Wild : L'origine en est simple. Lorenzo et moi travaillons ensemble depuis trois ans. Nous avons une complicité importante. Et Marcel Bozonnet est un ami. Il est venu partager de nombreux moments ici, à la Comédie de Caen, notamment avec le spectacle *Chocolat*, *Clown nègre* sur l'histoire des clowns Footit et Chocolat.

Marcel Bozonnet : Ces deux personnages ont inspiré Beckett pour l'écriture d'*En attendant Godot*. Nous avons trois personnalités artistiques très différentes, et c'est pourquoi cette collaboration est très riche.

Lorenzo Malaguerra : Quant au sens que nous lui donnons, je pense que l'amitié fait la troupe. Ici, se rencontre notre désir commun de théâtre.

THÉÂTRE - ENTRETIEN

Vous avez choisi de rapprocher votre représentation de la tragédie que constituent les exils contemporains. Que cherchez-vous à faire surgir à travers ce prisme de lecture ?

L. M. : La tragédie, oui, mais c'est surtout l'absurdité de ces situations que nous souhaitons mettre en évidence. Quelles peuvent être ces figures contemporaines que sont Vladimir et Estragon, sinon des exilés, qui ont fait des vendanges à Roussillon et se retrouvent à Sangatte, à attendre, avec un formidable espoir qui crée un désespoir tout aussi important ?

« En attendant Godot, c'est la rencontre entre deux exilés et deux figures d'un occident délabré. » Jean Lambert-Wild

M. B. : Nous avons décidé de jouer la pièce telle qu'elle est écrite et c'est l'interprétation des rôles de Vladimir et d'Estragon par ces deux formidables acteurs africains que sont Fargass Assandé et Michel Bohiri qui fait le prisme de cette situation contemporaine. La réalité des personnages de la pièce est tragique, mais le texte laisse aussi entendre le côté absurde, grotesque de leur situation.

J. L.-W. : *En attendant Godot*, c'est la rencontre entre deux exilés et deux figures d'un occident délabré. Deux clowns de cabaret qui errent dans la lande d'une mémoire moribonde. Cela montre d'autant plus l'abîme qui existe entre ces deux couples, ces deux mondes.

Vous considérez donc avant tout le théâtre de Beckett comme un théâtre politique...

M. B. : Un grand auteur donne toujours un point de vue politique et surtout humain à son œuvre. Cette question « d'être tout entier présent à son existence » fait acte politique de tout ce qui se dit, de tout ce qui se joue.

L. M. : Le théâtre de Beckett est un théâtre d'engagement de l'humain : l'humain face à lui-même, face à ses contradictions, face à la ridicule tragédie de son existence. Il y a évidemment une écriture politique, ces fondamentaux-là ne sont pas oubliés, et c'est avec eux que l'on peut se poser les grandes questions de ce qu'on est et de ce à quoi on se confronte.

J. L.-W. : Au final, nous avons cette immense liberté, comme nous le dit justement Beckett dans *Cap au pire* : « *Essayer encore. Rater encore. Rater mieux encore.* »

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

A PROPOS DE L'ÉVÈNEMENT

EN ATTENDANT GODOT

du 18 mars 2014 au 28 mars 2014

COMEDIE DE CAEN
1 square du Théâtre, 14200 Hérouville
Saint-Clair.

Les 18, 21 et 25 mars 2014 à 20h30, Les
19, 26 et 27 mars à 19h30, les 20, 24 et 28
mars à 14h. Tél. : 02 31 46 27 29. www.comediecaen.com

